

Voyage aux Enfers !

A/ Les divinités des Enfers.

I. Un couple infernal !

Pluton petit ab Ioue Proserpinam filiam in coniugium daret¹. Iupiter iubet eum rapere puellam. Pulchra Proserpina in monte Aetna cum Uenere et Diana et Minerua multas flores legit². Pluton quadrigis uenit et eam rapit ; postea Ceres ab Ioue libertatem filiae petit. Iupiter impetrat ut³ Proserpina dimidia⁴ parte anni apud eius matrem et altera dimidia apud Plutonem esset⁵.

D'après Hygin, *Fables*, 146

Source : *Manuel de cycle 4 Latin*, Hatier, Les Belles Lettres, 2017

Vocabulaire :

Verbes :

peto, -is, -ere, -ii (-iui), -itum : demander

iubeo, -es, -ere, iussi, iussum : ordonner

rapio, -is, -ere, rapui, raptum : saisir, s'emparer de

Observation du texte pour pouvoir répondre aux questions suivantes :

- 1) QUI ? → quels sont les différents personnages présents ?
- 2) UBI/ QUO ? → quels sont les lieux cités ? (appuyez-vous sur les prépositions de lieu)
- 3) QUANDO ? → que demande Cérés, la mère de Proserpine, à Jupiter ? Quelle est la réponse de Jupiter ?
- 4) QUID ? → que demande Pluton à Jupiter ? (1ère phrase)

Niveau 5ème → Structure de phrase :

Pulchra Proserpina in monte Aetna cum Uenere et Diana et Minerua multas flores legit.

- 1) Relevez le GN sujet du verbe « *legit* »
- 2) Relevez le GN C.O.D ; complétez les indices donnés par ces terminaisons : genre, nombre et cas.
- 3) Relevez deux prépositions dans la phrase ; quel cas demandent-elles ? Quelles circonstances apportent ces deux compléments ?

→ Traduisez maintenant la phrase en suivant la structure : S V COD C.C

Niveau 4ème / 3ème → Les verbes.

À quel temps sont les verbes principaux dans le texte ? Réécrivez le passage suivant en le conjuguant aux temps du récit : « *Iupiter iubet ... filiae petit* »

=> travail d'apprentissage ou de révision de l'imparfait et du parfait en latin

Autre point de grammaire : la 3ème déclinaison.

1 In coniugium dare : demander en mariage
2 Lego, -is, -ere, legi, lectum : cueillir
3 Impetro, -as, -are, -aui, -atum ut : obtenir que...
4 Dimidia, -ae, f. : la moitié
5 Esset : soit (subjonctif du verbe être)

Voyage aux Enfers !

II. Le rapt de Perséphone : (source : manuel de GREC 4ème, scodel, 1983)

Δημήτηρ καὶ Περσεφόνη γεωργικαὶ θεαὶ εἰσιν, καὶ διὰ αὐτὰς ὁ σίτος καὶ ἡ ἄμπελος καὶ αἱ ἐλαῖαι βλαστάνουσιν.

Τῆς δὲ Περσεφόνης μήτηρ ἐστὶν ἡ Δημήτηρ καὶ μάλα αὐτὴν στέργει.

Τὴν δὲ Περσεφόνην ὁ Ἄιδης ἀρπάζει καὶ αὐτὴν εἰσφέρει ὑπὸ τὴν γῆν καὶ παρὰ τοὺς νεκρούς.

Ἄθλια δ' ἐστὶν ἡ νέα θεὰ ὅτι λείπει τοὺς ἀγρούς καὶ τὰς ὕλας καὶ τὰς φίλας νύμφας.

Ἐξ οὖν ταύτης τῆς ἡμέρας ἡ Περσεφόνη τοτὲ μὲν ὑπὸ τῆ γῆ παρὰ τῶ τῶν νεκρῶν θεῶ βιοτεύει, τοτὲ δ' ἐπὶ τῆς γῆς παρὰ ταῖς νύμφαις.

Καὶ τοτὲ μὲν οὖν ἡ Περσεφόνη ὑπὸ τῆ γῆ βιοτεύει καὶ ἄθλια ἐστὶν ἡ Δημήτηρ· ἀμελεῖ τοῦ σίτου καὶ τῆς ἄμπελου καὶ τῶν ἐλαιῶν· τοτὲ δ' ἡ Περσεφόνη ἐπὶ τῆς γῆς βιοεῖται καὶ μακαρία ἐστὶν ἡ Δημήτηρ· πάλιν βλαστάνουσιν οἱ καρποί.

Οὕτω δ' οἱ πάλαι ἄνθρωποι ἐρμηνεύουσι τὰς ὥρας.

Vocabulaire :

ἡ Δημήτηρ = Déméter

ἡ Περσεφόνη, -ης = Perséphone

γεωργικός, -ή = qui concerne l'agriculture, de l'agriculture

διὰ + gén. = par l'intermédiaire, par le moyen de -
+ acc. = grâce à, par la volonté de

ὁ σίτος, -ου = le blé

ἡ ἄμπελος, -ου = la vigne

ἡ ἐλαία, -ας l'olivier ; l'olive

βλαστάνω = pousser, croître

ὁ καρπός, -οῦ = le fruit, le produit du sol

μάλα = tout à fait

στέργω = chérir

ὁ Ἄιδης = Hadès

ἀρπάζω = enlever, ravir

εἰσφέρω = emporter, emmener

ὑπὸ + dat. = sous (sans mouvement) - + acc. = sous (avec mouvement)

παρὰ + acc. = auprès de, chez

οἱ νεκροί, -ῶν = les morts

ἄθλιος, α = malheureux

λείπω = laisser, quitter

ὁ ἀγρός, -οῦ = le champ

ἡ ὕλη, -ῆς = la forêt

φίλος, -ή = aimé, cher

βιοτεύω = passer sa vie

ἐπὶ + gén. = sur

τοτὲ μὲν ... τοτὲ δὲ = tantôt...tantôt

ἀμελέω-ῶ + gén. = négliger, délaissé

οὕτω(ς) = ainsi

πάλαι = autrefois

ἐρμηνεύω = interpréter, expliquer

ἡ ὥρα, -ας = la saison

Grammaire : Conjugaison du verbe être + des verbes thématiques aux 3èmes personnes.

La 1ère déclinaison et la 2ème déclinaison.

La conjugaison des verbes thématiques + ἀμελεῖ = caractéristique du verbe contracte

L'attribut du sujet / le génitif CDN enclavé.

Vocabulaire et étymologie :

Verbe ἀρπάζω / οἱ νεκροί / ὁ ἀγρός à rapprocher de *ager* en latin

Analyse iconographique : *Le Rapt de Proserpine*, Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin, 1621-1622, Marbre, 250 cm, Galerie Borghese, Rome.



Voyage aux Enfers !

B/ Géographie infernale :



Les Enfers, Monsù Desiderio, 1622, huile sur toile, Musée des Beaux Arts et d'Archéologie, Besançon

Qui peut être le couple sur la gauche du tableau ?

Que voit-on sur l'autel ?

Qui peut être le groupe des trois vieillards en bas du tableau ?

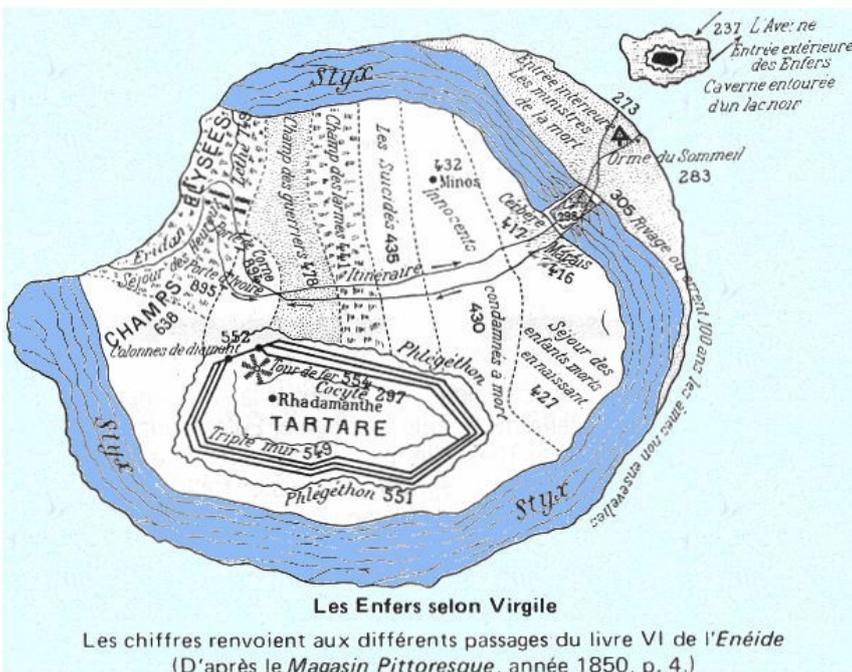
Faire une recherche sur la Sibylle de Cumès : que faisait-elle ?

Que sont les livres sibyllins ?

Où était l'entrée des Enfers ?



Giuseppe-Maria Crespi, *La Sibylle de Cumès*
1695-1700, huile sur toile, 121,5 x 102,8 cm,
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Besançon



Les Enfers selon Virgile

Les chiffres renvoient aux différents passages du livre VI de l'Énéide
(D'après le Magasin Pittoresque, année 1850, p. 4.)

Voyage aux Enfers !

Voici des références de textes et d'œuvres ainsi que quelques pistes de travail possibles pour poursuivre le voyage !

C/ Qui hante les Enfers ?

Les Parques / les Moires → recherche documentaire.
Charon, le nocher → Virgile, *Enéide*, VI, v. 295-301
Cerbère → voir la description de Sénèque dans *Hercule furieux*, v. 780-788
Minos, Rhadamante et Sarpédon.

D/ Descentes aux Enfers :

1) Enée guidé par la Sibylle de Cumès : Virgile, *Enéide*, VI, v.540-543

« *Hic locus est, partes ubi se uia findit in ambas :
dextera quae Ditis magni sub moenia tendit,
hac iter Elysium nobis ; at laeua malorum
exercet poenas, et ad impia Tartara mittit.* »

v. 548-558 → description du Tartare (voir le dessin représentant les Enfers)
v. 637-644 / v. 656-659 / v. 703-709 → description des Champs Elysées

→ on pourra faire relever les champs lexicaux qui s'opposent et montrer de quelle manière Virgile décrit les Champs Elysées ; références aux différents sens : on y entend des *carmina*, on sent les fleurs, on voit des abeilles ...) et on y trouve de nombreuses occurrences de couleurs.

2) Ulysse « descend » aux Enfers consulter Tirésias : Homère, *Odyssée*, X, 513-537

Récit illustré sur le cratère en cloche à figures rouges, *Ulysse consultant l'esprit de Tirésias*, Peintre de Dolon (IV^{ème} siècle av. J. -C), Paris, Bibliothèque nationale de France (BNF).

3) Orphée veut retrouver son Eurydice.

→ **Textes :**

Boèce - *Consolatio Philosophiae*, III, Mètre 12

Ovide, *Métamorphoses* X

Ἀππολόδωρος - *Βιβλιοθήκη* - LIVRE I - chapitre III - Eurydice perdue, retrouvée et reperdue (10, 1-63)

→ Cet extrait peut permettre de travailler sur l'aoriste.

→ **Peinture :**

Orphée aux enfers, BRUEGEL l'ancien (1594), Galeria Palatina à Florence → à comparer, par exemple avec le tableau de Monsu Desiderio (voir ci-dessus)

→ **Musique :**

Orfeo ed Euridice, opéra de Christoph Willibald Gluck

E/ Description des Enfers : travail sur la traduction – comparaison de traductions :

1) **Virgile, *Enéide*, VI, v. 548-558 : Zoom sur la description du Tartare :**

Traduction juxtalinéaire proposée par des collègues de l'Académie de Besançon, lors d'un stage MAFPEN, piloté par N.Fick et P. Monat, dans *Supplément au numéro 41 du Bulletin de l'ARELAB*, Besançon.

Voyage aux Enfers !

Respicit Aeneas subito
et sub rupe sinistra
moenia lata videt
triplici circumdata muro
550. quae rapidus amnis*
flammis ambit torrentibus
Tartareus Phlegeton
torquetque sonantia saxa.
Porta adversa ingens
solidoque adamante columnae
vis ut nulla virum
non ipsi caelicolae*
excindere bello valeant ;
stat ferrea turris ad auras
Tisiphoneque sedens
palla succincta cruenta
vestibulum exsomnis servat
noctesque diesque.
Hinc exaudiri gemitus
et saeva sonare verbera
tum stridor ferri
tractaeque catenae.

Enée regarde aussitôt
et au pied d'un rocher à gauche
il voit de vastes constructions
entourées d'un triple mur
qu'un rapide fleuve
entoure de flammes torrentueuses
le Phlégéon du Tartare
et il retourne des rochers résonnants.
Une porte en face, immense,
et des colonnes d'acier solide
au point qu'aucune force des hommes
ni les habitants du ciel eux-mêmes
n'auraient la force de les arracher par un combat ;
une tour de fer se dresse jusqu'aux cieux
et Tisiphone assise
ceinte de sa robe sanglante
sans sommeil garde le vestibule
et les nuits et les jours.
De là sont entendus des gémissements
et de cruels coups de fouets résonnent
puis le grincement du fer
et les chaînes traînées.

→ Améliorer une traduction à partir de la juxtalinéaire proposée.

→ Comparer des traductions : par exemple, la traduction de J. Perret, Les Belles Lettres, 1989, Paris avec celle de P. Veyne, Albin Michel/Les Belles Lettres, 2012.

2) Hymne homérique à Déméter : l'enlèvement de Proserpine v. 5 à 10 et v. 15 à 18

Traduction juxtalinéaire proposée par le groupe de travail sur les plantes de l'ARELAB, Besançon sous la direction de Sylvie David – travail en cours de finalisation (février 2020).

Les prairies fleuries dans le monde infernal → à rapprocher de la description de Virgile dans *l'Énéide*, VI (cf. supra)

v. 5 à 10

παίζουσαν
κούρησι σὺν Ὠκεανοῦ βαθυκόλποις
ἄνθεά τ' αἰνυμένην,
ρόδα καὶ κροκὸν ἤδ' ἴα καλά,
λειμῶν' ἄμ μαλακόν,
καὶ ἀγαλλίδας ἠδ' ὑάκινθον,
νάρκισσόν θ',
ὃν φύσε δόλον καλυκώπιδι κούρη Γαῖα
Διὸς βουλήσι
χαριζομένη Πολυδέκτη,
θαυμαστὸν γανόωντα·

(sa fille) jouant
avec les jeunes filles à la gorge profonde (*nées*) d'Océan
et cueillant des fleurs
les roses, le crocus et les belles violettes,
à travers une prairie moelleuse,
les iris et la jacinthe
ainsi que le narcisse
qu'avait fait pousser comme piège pour la jeune fille au
teint frais d'un bouton de fleur Gaïa,
selon les volontés de Zeus,
cherchant à plaire à Celui qui accueille tant d'hôtes,
(*narcisse*) brillant merveilleusement,

Voyage aux Enfers !

v. 15 à 18

Ἡ δ' ἄρα θαμβήσασ'
ὠρέξατο χερσὶν ἅμ' ἅμφω
καλὸν ἄθυρμα λαβεῖν·
χάνε δὲ χθῶν εὐρυάγυια
Νύσιον ἅμ πεδίον,
τῇ ὄρουσεν ἄναξ Πολυδέγμων
ἵπποις ἀθανάτοισι,
Κρόνου πολυώνυμος υἱός.

Et elle alors, saisie d'admiration,
s'élança avec les deux mains à la fois
pour prendre le joli jouet ;
et s'entrouvrit la terre aux vastes chemins
dans la plaine nysienne,
par où surgit le seigneur de tant d'hôtes
avec ses chevaux immortels,
le fils de Cronos invoqué sous tant de noms.

→ Comparer des traductions : celle de J. Humbert, CUF, 1936 avec celle de Leconte de Lisle, 1868
(source : <https://mediterranees.net/mythes/hymnes/hymne33.html>)

→ *Et la Vierge, surprise, étendit les deux mains en même temps pour saisir ce beau jouet ; mais voici que la vaste terre s'ouvrit dans les plaines de Nysios, et le Roi insatiable, illustre fils de Kronos, s'en élança, porté par ses chevaux immortels.*

Traduction de Leconte de Lisle, 1868

A partir de la traduction de Leconte de Lisle, on pourrait par exemple travailler sur la traduction des dénominations d'Hadès.

F/ Prolongements dans la littérature française :

El Desdichado (le déshérité) dans *Les Chimères* (1854), G. de Nerval.

Orphée dans *La Légende des siècles* (1877), V. Hugo.

Le Léthé, Don Juan aux Enfers... dans *Les fleurs du mal*, Baudelaire

Orphée (pièce de théâtre en un acte et 13 scènes, jouée en 1926) de Jean Cocteau.

Eurydice (pièce de théâtre en quatre actes, 1941) de Jean Anouilh.